

Trajectoires

Centres d'accueil «Pierre Bleue» et «Bocq» d'Yvoir
Acteurs humanitaires sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- | | | | |
|-----------|--|-----------|---|
| 03 | Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ? | 08 | La Journée Mondiale des Réfugiés |
| 04 | L'école communale d'Yvoir, une école différente | 09 | Foot, respect, intégration : un club dans la lucarne ! |
| 05 | Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ? | 10 | Interview
Binta : raconte-nous ! |
| 06 | Les résidentes se mettent au triathlon | 11 | Agenda |
| 07 | De la retraite sociale au volontariat
L'exemple d'Alice, Chloé et Fanny | 12 | Recette du monde
Devenez bénévole !
Appels aux dons |
- Préjugés : «La majorité des personnes qui migrent sont des hommes»





Édito

Implantés au-delà des carrières du village d'Yvoir, les centres pour demandeurs d'asile de la Croix-Rouge « Bocq » et « Pierre Bleue », accueillant 290 et 140 résident.e.s font, depuis leurs 27 ans de cohabitation, partie du paysage local.

Leur intégration est multiple. D'une part en tant qu'institution puisque les centres sont impliqués à travers des projets locaux, et d'autre part et essentiellement à travers des contacts interpersonnels. Ces derniers se concrétisent à travers le quotidien des personnes, qui vont à l'école, chez le médecin ou le pharmacien, ou qui fréquentent diverses manifestations sociales ou sportives au sein du village, comme lors de la chasse aux œufs ou du carnaval.

Par ailleurs, des services accessibles, développés et adaptés aux petit.e.s et grand.e.s., font des résident.e.s, des riverain.e.s sans distinction. Nombre d'entre eux fréquentent le Forem, les écoles, les ateliers sociaux du CPAS, l'ONE, la Ligue des familles, la bibliothèque, le service population de la Commune et les structures sportives de la région.

Si des services leur sont fournis, des actions sont également promues par les centres à l'attention de la collectivité : accueil de groupes scolaires, de retraites sociales et de stagiaires, ramassage de déchets, « petits déjeuners Oxfam », organisation de stages pour enfants, potagers partagés ou encore mise à disposition de la salle de spectacle de 180 places.

Les retombées de la présence des centres se mesurent à cet équilibre entre un vivre ensemble serein et paisible et une richesse d'interactions passées, présentes et en devenir.

A travers ces pages, nous vous invitons à découvrir les éclairages portés sur les centres en cet été 2018.

Evelyne Dogniez

Directrice du centre d'Yvoir « Pierre Bleue »

Delphine Guibert

Directrice du centre d'Yvoir « Bocq »



copyright : Elodie Timmermans



ACTUALITÉ NATIONALE

Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?

Si c'est pour venir en aide aux plus vulnérables que la Croix-Rouge ouvre des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, la population locale dans son ensemble en bénéficie également, tant au niveau social qu'économique.

Depuis 1989, la Croix-Rouge de Belgique est mandatée par l'État pour prendre part à l'accueil des demandeurs d'asile. Concrètement, ceci se traduit sur le terrain par l'ouverture (et parfois la fermeture) de centres d'accueil, en Wallonie et à Bruxelles. La mission de ces lieux : accueillir en toute dignité les personnes qui demandent l'asile à la Belgique, pendant la durée de cette procédure. La Croix-Rouge tend à répondre au mieux à leurs besoins de base : logement, nourriture, hygiène, formation, suivi social pour la procédure d'asile, suivi médical, et scolarisation des enfants.

L'implantation d'un centre dans une localité est un long processus qui impacte la vie sociale de la région, mais aussi la réalité économique.

Une richesse sociale...

Une fois le bâtiment trouvé et les aménagements nécessaires identifiés, la Croix-Rouge de Belgique s'en va à la rencontre de la population locale. Objectif : recruter le personnel du centre, et rencontrer des volontaires désireux de s'impliquer auprès de leurs futurs voisins candidats réfugiés.

Des rencontres sont organisées avec les autorités, la police, le CPAS de la commune, mais aussi la presse locale, afin de coordonner le travail et de permettre à tous de prendre connaissance du projet.

Dès l'ouverture du centre et l'arrivée des premiers résidents, des liens se créent chaque jour, entre personnes d'ici et d'ailleurs : scolarisation des enfants dans les écoles de la localité, événements au sein du centre, volontariat de résidents au sein d'associations locales, implication de citoyens de la région dans le centre.

... et économique

L'implantation d'un centre Croix-Rouge a aussi des conséquences positives et parfois insoupçonnées sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emplois : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs. Ensuite, nombre d'autres intervenants se mettent à travailler avec le centre : fournisseurs divers, commerçants du coin, médecins, comptables, agences bancaires...

Zoom sur le centre d'Herbeumont

« Au niveau de l'enseignement communal, tout le monde s'accorde pour dire que l'arrivée du centre a permis le maintien d'une implantation primaire dans le village d'Herbeumont. Deux personnes ont été engagées pour permettre la mise en place d'un dispositif DASPA (NDLR : Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants). Quelques années plus tard, toujours en partie grâce au nombre d'enfants provenant du centre, de nouveaux bâtiments ont pu être inaugurés. (...) Par ailleurs, les différents commerçants locaux rencontrés (hors secteur Horeca) sont unanimes, l'arrivée du centre a fait augmenter leur chiffre d'affaires de manière assez significative. »

Extrait du rapport « Plan local d'intégration. Commune d'Herbeumont. 2017-2018 » du Centre Régional d'Intégration de la province de Luxembourg.



ACTUALITÉ LOCALE

L'école communale d'Yvoir, une école différente

Depuis maintenant 27 ans, la commune d'Yvoir relève le défi d'accueillir et d'intégrer dans ses structures scolaires fondamentales les plus jeunes des demandeurs d'asile hébergés dans les centres du « Bocq » et de « Pierre Bleue ». Les enfants représentent 30% des personnes accueillies dans les structures d'accueil de la Croix-Rouge et ont besoin d'un accompagnement approprié.

La directrice de l'Ecole Communale d'Yvoir, Brigitte Lambremont, se souvient des débuts mouvementés avec leurs lots de résistances et de propositions alternatives, telles que celle d'ouvrir une école dans les centres d'accueil ou celle de devenir une école à discrimination positive.

Une des premières classes « Daspa » (dispositif d'accueil et de scolarisation des élèves primo-arrivants) de Belgique a finalement vu le jour, avec une titulaire de classe supplémentaire dédiée à ce dispositif particulier.

Un enrichissement mutuel

L'impact de cette présence d'enfants de toutes origines sur l'école s'évalue à différents niveaux.

Le mot qui revient le plus est « l'enrichissement ». Travailler avec des enfants primo-arrivants engendre un accompagnement scolaire qui ouvre spontanément à davantage de bienveillance et d'ouverture mais aussi à la recherche d'outils plus adaptés et novateurs. Un travail se fait sur la culture de l'autre. Un regard sur des souffrances qui ne peuvent pas encore s'exprimer car les mots en français ne sont pas encore là. La crainte parfois de faire face à des traumatismes ou un passé de violence sans avoir les clefs pour accompagner l'enfant.

Et puis si l'objet premier de l'école est d'apprendre la langue, il est surtout, pour ce public, de renouer avec un rythme et de retrouver une quotidienneté. Quel défi, pour les enseignants, qui sont amenés tout au long de l'année à créer et recréer des dynamiques de groupe en fonction des arrivées et des départs !

En outre, la présence des enfants primo-arrivants sensibilise les plus jeunes à la diversité. Brigitte Lambremont souligne que l'apprentissage de la tolérance et des différences est cultivé dès la maternelle. Une citoyenneté qui prend toute sa place quand celui qui a vécu la guerre et les privations est assis à nos côtés et ne se résume plus à un témoignage anonyme véhiculé par les médias. Tout devient plus concret, plus réel et avec des mots d'enfants, spontanés, simples.

Pour conclure, Brigitte Lambremont nous parle avec émotion de deux jeunes filles des centres d'accueil, L. et M., qui suivent une belle scolarité dans des classes intégrées et qui passeront leur CEB avec une année d'avance.

En 2018 à Yvoir, plus de 70 enfants résidents des 2 centres, entre 3 et 12 ans, ont été scolarisés ou ont transité par l'école communale.

Une classe DASPA, mais encore ?

Dans plus de 20 écoles de la Région wallonne, sont mises en place des classes DASPA : dispositif d'accueil et de scolarisation des élèves primo-arrivants. Ces classes de transition visent à assurer « l'accueil, l'orientation et l'insertion optimale » des élèves primo-arrivants dans le système éducatif belge francophone. Elles proposent un accompagnement scolaire adapté au profil des élèves, qui intègre les difficultés liées à la langue, aux autres disciplines et à la culture scolaire de manière générale. Elles assurent une étape intermédiaire avant une scolarisation « ordinaire ».



ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?

Dans les esprits, la Croix-Rouge est généralement associée aux collectes de sang, au secourisme ou aux interventions en temps de guerre. L'actualité de ces dernières années a mis en lumière une autre de ses activités : l'aide aux personnes migrantes.

La mission internationale de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge est le plus grand réseau humanitaire au monde. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance humaine. Sa mission : fournir protection et assistance aux victimes de violences et de conflits armés, apporter une aide humanitaire dans les situations d'urgence, et promouvoir le respect du droit international humanitaire. Elle mène cette mission de façon impartiale, sans distinction fondée sur la nationalité, l'origine, le genre, les croyances religieuses, la classe sociale ou les opinions politiques.

Sur le terrain, cela se traduit par une diversité d'actions concrètes, aux quatre coins du monde : projets de lutte contre la précarité (chez nous, notamment grâce aux bars à soupe, épiceries sociales, colis d'urgence, accueil des sans-abris, etc.), transports médicaux, formations en droit international humanitaire, soins médicaux sur zones de conflit, actions de lutte contre les violences sexuelles, etc.

Action en faveur des migrants

Pour le mouvement Croix-Rouge, être présent auprès des migrants s'inscrit dans cette mission de soutien aux plus vulnérables. Son approche est strictement humanitaire. La Croix-Rouge

n'encourage ni ne décourage la migration. Elle vient simplement en aide aux personnes ayant quitté ou fui leur pays, qui se trouvent en situation de détresse, à chaque étape de leur parcours.

Quelles que soient leurs motivations (souvent une combinaison de choix et de contraintes), les migrants peuvent en effet se retrouver en situation de vulnérabilité au cours de leur voyage depuis leur pays d'origine jusqu'à leur destination.

Pauvreté, mauvais traitements, exploitation, détention, conflits armés, problèmes de santé et discriminations, les dangers sont multiples. Chaque année, ils sont des milliers à perdre la vie ou à disparaître en route, tandis que leurs familles s'effondrent dans l'angoisse de ne pas savoir ce qui leur est arrivé.

Concrètement, la Croix-Rouge aide les migrants de nombreuses manières, en fonction du contexte de chaque pays : hébergement, distribution de colis d'hygiène, assistance juridique, soins de santé, nourriture, actions de sensibilisation visant à lutter contre la discrimination, promotion des

droits des migrants, rappel aux autorités de leurs obligations, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc. Toutes ces actions incarnent l'objectif poursuivi par la Croix-Rouge : être présente à chaque étape du parcours des migrants.

En Belgique, la Croix-Rouge a développé une expertise dans la mobilisation face aux situations d'urgence humanitaire. Acteur à la flexibilité reconnue, nous sommes amenés un jour à ouvrir et l'autre à fermer des places d'accueil en fonction des besoins. En 2015, des centres ont ouvert, depuis lors et jusque fin 2018 plus de 4000 places ont été fermées ou fermeront. Face aux fluctuations des arrivées de personnes demandant l'asile en Belgique, à l'actualité internationale mouvante et dans une logique de prévention, la Croix-Rouge plaide comme elle l'a toujours fait pour une approche basée sur l'anticipation. Celle-ci permettrait de mobiliser, dans le respect strict d'un accueil digne et humain, l'ouverture de places d'hébergement supplémentaires quand cela devient nécessaire. Une fois activées ces places éviteraient de devoir ouvrir ou fermer totalement de nouvelles structures d'accueil. Pour la Croix-Rouge, cette approche à long terme est plus en phase avec le contexte migratoire. Elle permettrait en plus de maintenir une bonne qualité d'accueil !



LES RÉSIDENTES SE METTENT AU TRIATHLON



En écho aux rêves de résidentes, l'équipe du centre « Pierre Bleue » a répondu à l'appel à projets relatif aux initiatives d'intégration et de promotion de l'activité sportive de la Province de Namur. Le montant octroyé a permis de mettre en place un panel d'activités sportives avec en toile de fond, le triathlon. Équipements, transports et interventions de partenaires extérieurs concourent à développer l'esprit et la pratique sportive dans la vie quotidienne des résidentes et de femmes de tous horizons.

L'impulsion et la mise en place d'un projet

Si vous aviez un rêve, quel serait-il ? « On veut bouger ! Faire du sport ! Apprendre à nager ! », désirs partagés par un grand nombre de résidentes qui se sont lancées avec le sourire dans l'aventure.

Concrètement, trois ateliers ont été mis en place, autour de la natation – accoutumance et apprentissage –, du vélo – rouler et réparer –, et de la marche à pied – découvrir la région et nouer des contacts.

À côté des aspects coopératifs et de détente, ces activités répondent aux objectifs d'autonomisation et de renforcement des compétences transposables fixés par le projet « Femmes vulnérables » du centre. Il s'agit de permettre aux femmes d'acquérir une meilleure appréhension de leur environnement, de renforcer leurs capacités physiques et leur bien-être, de développer leur autonomie ainsi que de leur donner les outils valorisant leur rôle, notamment de parent.

Impacts et premiers contacts

La première séance d'apprentissage du vélo a connu un franc succès. Plus de quinze résidentes, sur une cinquantaine que compte le centre, se sont rassemblées pour quelques heures mouvementées à la recherche de l'équilibre puis de la vitesse. Grâce aux précieux conseils, à l'expérience et à l'énergie positive de nos deux animatrices, Carmen et Avan, toutes nos sportives aux yeux fiers et pétillants virevoltaient dans la cour.

Soulignons que l'impulsion et l'aide financière apportées par le projet ont ouvert la voie à la pratique d'autres sports. La constitution d'une équipe de football en est un bon exemple, ainsi que le rituel du jogging en début de soirée.

Ces séances sont bien entendu ouvertes à toutes ! N'hésitez pas à nous rejoindre à l'une ou l'autre d'entre elles. Pour cela, contactez-nous au 082/61 05 20.





ACTUALITÉ LOCALE

De la retraite sociale au volontariat. L'exemple d'Alice, Chloé et Fanny

Février 2018

Sous le froid et la brume, 11 élèves de rhéto du Collège Notre Dame de la Paix d'Erpent arrivent au centre d'Yvoir « Bocq » pour s'immerger, durant 3 jours, dans le contexte particulier de l'accueil des migrants et leur quotidien. Objectif : par cette expérience, s'ouvrir à d'autres réalités que la sienne. C'est une réussite ! Les liens se tissent, les échanges sont riches. « *Hyper attachant* » nous rapportent 3 d'entre elles, Alice, Chloé et Fanny. « *A l'école, on parle des réfugiés, de la crise migratoire mais ce n'est pas concret* » confie l'une d'elle. « *On apprend sur nous-même car ils ont peu de choses. Ils partagent le peu qu'ils ont. Ils semblent heureux malgré tout* ». Leçon de vie.

« A l'école, on parle des réfugiés, de la crise migratoire mais ce n'est pas concret ».

Juillet 2018

Alice, Chloé et Fanny, tout juste diplômées du collège d'Erpent s'installent pour 5 jours en résidentiel au Bocq. Leur projet ?

Une semaine de stage de danse et d'activités diverses pour les enfants du centre. Passées de rhétoriciennes à volontaires Croix-Rouge, nos trois drôles de dames déploient tout leur savoir-faire de professeur de danse et d'animatrices jeunesse pour rendre à leur tour ce que les rencontres et partages de février leur ont apporté.

Et maintenant ? « *Grâce à la retraite sociale, on a pu devenir volontaires Croix-Rouge au centre. Et ça nous conforte dans nos choix de carrière* ». Toutes trois ont choisi des études de droit avec derrière ce choix une volonté bien affirmée de s'investir dans le social. Et elles ne s'arrêtent pas là : « *maintenant, la migration, l'accueil, c'est plus concret pour nous et on peut en parler à d'autres et les sensibiliser à notre tour...* » Une belle leçon d'humilité et d'humanité...

Stop aux préjugés

« La majorité des personnes qui migrent sont des hommes. »

A l'échelle mondiale, près d'un immigré sur deux (48%) est une femme.

En Belgique en particulier, les femmes sont aujourd'hui légèrement majoritaires parmi les immigrés (51.4%).

Ces chiffres mettent à mal l'idée largement répandue selon laquelle l'immigration internationale se compose essentiellement d'hommes en âge de travailler.

Cette place des femmes dans les réalités migratoires n'est pas neuve : en 1900, la Belgique comptait 93 hommes étrangers pour 100 femmes étrangères.

SOURCE : « Pourquoi l'immigration? 21 questions que se posent les Belges sur les migrations internationales au XXI^e siècle. » LAFLEUR J-M et MARFOUKA., 2017.

La Journée Mondiale des Réfugiés



Décrétée en décembre 2000 par l'Assemblée générale des Nations Unies, la Journée Mondiale des Réfugiés est une occasion de sensibiliser à cette thématique, et de rendre hommage à ces personnes qui ont dû fuir leur pays afin de tenter de reconstruire une vie meilleure.

Au centre de Yvoir « Pierre Bleue », c'est sur scène qu'elle fut célébrée. Une résidente du centre, en compagnie de la troupe « Les dévergondées », a proposé une pièce de théâtre, créée par le groupe jeune du GAMS (Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles). Elle est le résultat d'un travail collectif d'une année et inspirée des histoires de vies de chacune des comédiennes. Objectif : déconstruire les injonctions reçues sur le thème de la sexualité, combattre les préjugés et surtout faire entendre la voix des femmes.

Si le grand public était au rendez-



vous, les partenaires du centre aussi : le Monde selon les femmes (ONG qui œuvre pour un monde où les relations sont construites sur l'égalité, la solidarité, la justice sociale et la diversité), ISALA ASBL (qui agit auprès des personnes prostituées), mais aussi le GAMS dont l'objectif général est de contribuer à l'abandon des mutilations sexuelles féminines en Belgique, et dans le reste du monde.

La pièce de théâtre fut suivie d'un échange avec les participantes et d'un moment festif et convivial au sein du centre.

Réfugiés : les chiffres 2017¹

Nombre de personnes réfugiées et déplacées suite aux divers conflits dans le monde : **68,5 millions, soit une toutes les deux secondes.**

Sur ces 68,5 millions de personnes déracinées, **25,4 millions** sont des réfugiés qui ont dû quitter leurs pays pour des raisons de conflits armés et de persécutions. Cela représente une augmentation de 2,9 millions par rapport à 2016.

Nombre de personnes ayant introduit une demande de protection à la Belgique : **19.688 personnes** (soit **0,03%** du nombre de réfugiés et de déplacés).

Parmi eux, **38,7 %** ont pu bénéficier d'une reconnaissance du statut de réfugié², et **12 %** ont obtenu un statut de protection subsidiaire³.

¹ Issus du rapport annuel de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (<http://www.unhcr.org>).

² La personne reconnue réfugiée est admise au séjour pour une durée limitée de 5 ans. Si au terme de ces 5 années le statut n'est pas abrogé ou retiré alors le séjour devient à durée illimitée.

³ Le bénéficiaire de la protection subsidiaire est inscrit au registre des étrangers et admis au séjour limité. Il se voit délivrer un titre de séjour valable 2 ans, prorogeable et renouvelable, sous la forme d'un certificat d'inscription au registre des étrangers (CIRE).





ACTUALITÉ LOCALE

Foot, respect, intégration : un club dans la lucarne !

Zoom sur l'accueil réservé par l' « Athletic Club Lustin » aux résidents demandeurs d'asile du centre.

En 2015, le centre d'accueil Yvoir « Bocq » s'est rapproché de l' Athletic Club Lustin (ACL), un club de football dont la philosophie est de développer une activité sportive pour tous, dans un projet collectif et autour des valeurs de respect, de fair-play, de loyauté et de dépassement de soi. Et pour ce club et ses 200 affiliés, ce ne sont pas que des mots. Les inscriptions des jeunes demandeurs d'asile y sont en effet facilitées : autorisation d'intégrer les entraînements tout au long de l'année, places de stages largement ouvertes aux enfants des centres 2 fois par an, soutien divers aux résidents, de la part des affiliés.

Le président du club, Vincent Grégoire, assume cette tradition d'accueil et d'intégration car elle rejoint l'esprit du collectif que le club défend. C'est du « win-win » pour tous. Du côté des enfants accueillis, du bien-être, du bonheur et du sport leur sont offerts. Du côté des affiliés « accueillants », c'est de la sensibilisation, de la relativité et du questionnement. *« C'est ça aussi le foot. Les jeunes apprennent à se connaître au-delà des différences »*, conclut-il.

Un employé du centre qui joue en équipe première, et un résident qui intègre les U19 provinciaux

Ce rapprochement entre l'accueil des demandeurs d'asile et le club de foot ACL s'est renforcé par l'arrivée au centre, en 2015, de Julien Moré. Educateur de formation, il est aussi capitaine de l'équipe première de l'ACL. Il a très vite proposé qu'un des jeunes résidents MENA (Mineur Etranger Non-Accompagné) du centre, M., puisse aider à l'encadrement des plus petits au sein du club. Et maintenant M. intègre les U19 provinciaux. Un joli cercle vertueux !





Binta, raconte-nous !

Collaborateur du centre : Pourriez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Binta Dem, j'ai 18 ans et je viens de la Guinée. Cela fait presque 2 ans que je suis ici.

Au centre d'Yvoir « Pierre Bleue », nous avons un projet spécifique d'accompagnement des femmes. Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

Quand je suis arrivée dans le centre, j'étais perdue, tout à fait perdue. Je ne savais rien faire de moi-même. Je ne savais pas vers qui me tourner. J'ai eu l'assistance d'une accompagnatrice. Elle a su me mettre en confiance et j'ai pu lui parler. Cela m'a beaucoup aidée. J'ai eu confiance en moi, je me sentais mieux à l'intérieur de moi, parce que à chaque fois que je parlais cela me faisait du bien. Avec le temps, le lien s'est créé avec mon accompagnatrice et cela m'a aussi aidée à avoir plus confiance en les autres personnes.

Qu'est-ce que les ateliers collectifs et les formations que vous avez suivis vous ont apporté ?

Les ateliers et les formations m'ont beaucoup aidée. J'ai compris beaucoup de choses. Ils m'ont servi aussi bien dans ma vie dans le centre qu'en dehors du centre et aussi pour après. En plus de m'occuper et de me changer les idées, ils m'ont permis de rencontrer certaines personnes. Ça m'a fait voir beaucoup de choses que je ne savais pas.

Pourriez-vous plus spécifiquement me parler des formations en dehors du centre ? Car ensemble, nous nous étions fixés des objectifs et le fait de pouvoir vous créer en réseaux extérieur, reprendre vos études en faisait partie.

A mon arrivée, je n'ai pas pu retourner à l'école directement. Cela a finalement été possible par la suite. Me retrouver dans un milieu

scolaire, au début ce n'était pas facile. J'avais vraiment du mal à être en contact avec les autres élèves. J'ai pu travailler sur ça et maintenant cela va beaucoup mieux. Même si ce n'est pas encore le top, c'est en progrès. J'apprends. A l'école, je me suis fait des amies. J'ai également fréquenté une association qui s'appelle le Gams¹.

Avec le Gams, cette année, durant les ateliers mensuels, vous avez créé, ensemble avec les autres jeunes du groupe, une pièce de théâtre sur la thématique de la sexualité et ses tabous. Comment cela s'est-il passé pour vous ?

Au début c'était difficile car j'ai dû faire des choses que je n'aurais pas faites dans la vie réelle. C'était aussi dans mes objectifs, de pouvoir me dépasser, oser faire les choses. Il y a des choses que je voulais dire. Dans la pièce de théâtre, nous sommes presque toutes des Guinéennes. Et les phrases, les mots que nous avons décidé de dire, nous concernaient quasiment toutes. Certaines filles avaient peur de dire les mots. Moi, il y avait une phrase qui vraiment me touchait, me définissait, en lien avec les violences faites aux femmes. Je me suis donné l'objectif de la dire devant tout le monde. Je ne pensais pas y arriver... et finalement le jour de la pièce j'y suis arrivée. (...). Voir le public qui était très ému à la fin de la pièce, ça m'a beaucoup touchée. Je compte bien continuer à jouer. Le théâtre est un moyen de dire ce qui ne fonctionne pas, de changer les choses.

Quels sont vos projets pour le futur ?

Je vais continuer les cours. Je vais changer d'option. Je veux aller en tourisme. C'est ce qu'il y a de plus important pour moi. Je vais également continuer à aller au Gams. Tout cela me donne le courage et la force aussi de le faire parce que moi on a dû m'aider pour être là où je suis aujourd'hui. (...) Toutes ces violences faites aux femmes devraient s'arrêter et je vais continuer à m'investir contre cela.

¹ Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles



Agenda du centre « Bocq »

Ateliers scènes ouvertes «Contes et rencontres»

En collaboration avec le Plan de Cohésion Social de la Commune d'Yvoir et Julie Renson, conteuse et animatrice vacataire de la Province, le centre accueillera durant le dernier trimestre 2018, 3 ateliers « Contes et expressions » ainsi que 3 scènes ouvertes « contes et rencontres ».

Infos et réservations : Sylvie Haumon au 082/21 49 35

Ateliers culinaires

Quatre fois par an, au rythme des saisons, le centre Bocq vous accueille en soirée autour de ses « chefs cuistots ». L'idée est de concocter avec eux et sur leurs conseils des spécialités culinaires issues de leur pays d'origine. Un ou plusieurs pays sont chaque fois mis à l'honneur. Une occasion d'échanges et de partage dans la convivialité.

Infos et réservations au 082/61 03 88

Ateliers Percussion

Les résidents du centre, jeunes et moins jeunes, se réunissent le mercredi de 15h30 à 16h45 pour un atelier percussion désormais ouvert à tous. Cet atelier débouche en février mars et avril sur la participation à différentes manifestations locales : carnivals d'Yvoir et d'Evrehailles, trails, etc.

Infos et inscriptions : Benjamin Jacob au 082/61 03 88

Premiers soins enfants :

Le centre permettra dès 2019 aux écoles désireuses de former les enfants aux premiers soins ou aux dangers de la maison, des sessions de formations dans sa structure. Parlez-en aux enseignants autour de vous!

Infos : Marie Courrioux au 082/61 03 88



Agenda du centre « Pierre Bleue »

DECEMBRE - Apéro du monde

Comme chaque année, le centre « Pierre Bleue » vous invite à passer une soirée thématique au centre. Au programme : apéro dînatoire avec des mets préparés par les résidents et conférence/film sur une thématique liée à la vie du centre.

Infos et réservations au 082/61 05 20 à partir du mois de novembre

Ateliers Créatifs

Le centre « Pierre Bleue » en partenariat avec Roxanna Alvarado (artiste plasticienne du Collectif des Femmes à Louvain La Neuve) organise 8 ateliers créatifs destinés aux femmes basés sur la méthode de l'art thérapie sociale. L'art thérapie sociale permet, en outre, d'accéder à ses sentiments et à ses émotions à travers l'art. Les ateliers consisteront à réaliser des créations artistiques (peinture, collage, modelage, photographie) pour pénétrer les problématiques inconscientes de l'individu et le conduire à une transformation positive de lui-même.

Infos et réservations : Barbara Rondiat au 082/61 05 20

Rencontres «Femmes, santé et migration »

Le Centre « Pierre-Bleue », en partenariat avec la FUCID (Université de Namur) initie des ateliers de rencontre autour de la thématique « Femmes, santé et migration ». Ces ateliers, s'organisent de façon récurrente au centre et à Namur. Informations : Barbara Rondiat au 082/61 05 20

Ateliers droits des femmes

En partenariat avec l'association « Vie Féminine », le Centre « Pierre bleue » organise des ateliers à destination des femmes de tout horizon afin d'en apprendre plus sur les droits mais aussi sur les mécanismes en lien avec les violences faites aux femmes. Ces ateliers seront des moments d'échange, de partage et de rencontre. Dès novembre . Plus d'infos : Barbara Rondiat au 082/61 05 20





RECETTE DU MONDE :
BEIGNETS À LA NOIX DE COCO.
ORIGINE : MAURITANIE

Ingédients pour 10 à 12 personnes :

- 750 g de farine
- 125 g de beurre
- Sel
- 1 sachet de sucre glace
- 25 g de sucre semoule
- 150 g de noix de coco
- 20 cl de lait
- 6 œufs
- Noix de muscade
- 1 verre d'eau
- 1 sachet de levure

Préparation :

1. Dans un saladier, mélanger farine, sucre, 2 pincées de sel, la levure et le beurre. Ajouter une cuillère à café de noix de muscade. Faire un creux dans le mélange et y casser les œufs. Ajouter le lait petit à petit tout en pétrissant, jusqu'à obtention d'une boule de pâte, lisse et homogène.
2. Laisser reposer environ 30 minutes à température ambiante.
3. Mettre la noix de coco dans une casserole, ajouter l'eau, et une pincée de noix de muscade. Chauffer à feu doux pendant environ 8 minutes.
4. Etaler une petite quantité de pâte sur le plan de travail. Ajouter la préparation à la noix de coco. Former les beignets dans la forme désirée. Faire cuire dans un bain de friture 3 à 5 minutes.
5. Saupoudrer de sucre glace.
6. Manger froid.

Bon appétit !



**Une Maison Croix-Rouge
près de chez vous !**

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables ; aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge Haute-Meuse, Avenue de Namur, 35 à 5590 Ciney.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be>



Devenez bénévole !

Les centres d'Yvoir recherchent des volontaires pour les missions suivantes :

« **Pierre Bleue** » : animation d'enfants, présence auprès des bébés et transport. Contact : 082/61 05 20

« **Bocq** » : accompagnement scolaire, animations d'enfants, transport, vestiboutique. Contact : 082/61 03 80



APPELS AUX DONS

Nos centres sont à la recherche de :

- **matériel de puériculture** (poussettes, landaus, chauffe-biberons, maxy-cosi, portes-bébé, gigoteuses...)
- **vêtements de grossesse**
- **vêtements bébé** de 3 mois à 3 ans
- **sacs de voyage**
- **vêtements de sport**
- **jeux en bois**
- **poupées** en tissu et leurs vêtements

Contact: 082/61 05 20 ou 082/61 03 80

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centres d'accueil Yvoir « Pierre bleue » et Yvoir « Bocq » - N° 2 - octobre 2018.

Directeur de rédaction: service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous:
> par mail : centre.yvoir@croix-rouge.be ou yvoir.pierrebleue@croix-rouge.be
> par téléphone : 082/61 03 88 ou 082/61 05 20

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à:
centre.yvoir@croix-rouge.be

Visitez notre site internet:
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

